



Varsovie,
Le 6 octobre 2008

Session de Travail 11 : Questions humanitaires et sur les migrants

Cojep international pour la deuxième année consécutive s'est proposé d'être l'écho des préoccupations qui touchent l'intégrité de la cohésion sociale européenne à travers la plateforme d'échange de l'OSCE que sont les réunions sur la dimension humaine. En effet, qu'il s'agisse des questions liées aux Droits de l'homme, à la lutte contre le racisme et les discriminations, aux questions démocratiques, au dialogue interculturel ou à la citoyenneté, nous nous efforçons d'être les portes paroles des crises que vivent nos sociétés.

Les immigrants légaux sont face à des questions décisives au sujet de leur avenir et de leur place en Europe. L'Europe inclusive dont ils rêvent tarde à s'exprimer dans le concret et les exclusions comme les atteintes à leur intégrité ne cessent de se développer. Les différentes campagnes lancées par les organisations internationales n'allègent en rien le poids des rapports des organismes de lutte contre le racisme et les discriminations nationales et internationales.

Parler du respect et de la compréhension mutuelle et faire preuve d'empathie concernant l'autre devient uniquement de la rhétorique lorsque nos maisons commencent à brûler et que nos enfants sont atteints par des balles ou des coups de couteaux dans la rue à la rentrée de l'école. Nous avons organisés des réunions, des rencontres, nous représentants de la diversité de nos pays, au niveau international, comme au niveau local et national afin de parler de nos propres préjugés. Nous avons coopérés pour créer un bloc compact face aux mouvements extrémistes, xénophobes, antisémites, islamophobes et racistes. Nous avons su condamner les auteurs des violences et des crimes et avons opérés le suivi des différentes affaires.

Mais aujourd'hui, ne retrouvons nous pas les discours qui étaient le fait de quelques groupes extrêmes dans les textes des politiques représentants les partis plus traditionnels. En période électorale, la surenchère sur les minorités, les amalgames entre civilisations et terrorismes, les exclusions aux motifs des différences confessionnelles ou ethniques influent désormais sur certains individus isolés qui passent à l'acte pour assouvir leurs propres angoisses face à la crise social et économique qui touche pourtant la société dans son intégralité. Les responsabilités sont désormais partagées entre des hommes politiques ne craignant pas de repousser les limites du politiquement correct et qui cultivent si nécessaire le populisme avec une grande réussite, certains médias et une partie de la société. Il est question d'une dérive démocratique inacceptable, à condamner d'urgence, et pourtant, la tendance est au développement de cette dérive.

Il y a eu Ludwigshafen qui est venu rappeler que Mölln et Solingen n'étaient pas si loin dans le passé, puis les interventions d'un candidat à la présidence de la région de Hesse en Allemagne concernant les jeunes des banlieues issus de l'immigration qui seraient naturellement enclin à la violence, les thématiques étant toujours les mêmes et stigmatisant les minorités culturelles et ethniques voir confessionnelles.

L'Europe de la Diversité est liée par nature à celui de la Paix et nous pousse à la solidarité et à la collaboration. La cohésion sociale de notre continent doit être défendu par tous les moyens et par chaque acteur qui compose l'Europe. Les extrémistes de tout bords ne pourront pas pousser à l'infini la surenchère du choc des civilisations, de l'inadaptation à la culture européenne et du manque de volonté d'intégration. L'important est de dénoncer, de réagir et de vaincre les préjugés de tout bords. D'aller défendre ou exprimer sa solidarité avec toutes les victimes en faisant fi de ses propres origines identitaires et des raisons de ces discriminations. L'humanité appelle à la raison mais aussi à la réaction, et j'invite chacun d'entre vous à être réactifs notamment en période électorale. Depuis longtemps, nous n'avions pas eu une lueur d'espoir aussi forte que celle donnée au mois de septembre à Cologne à l'encontre d'un rassemblement international de racistes. Voilà une raison d'être optimiste et une preuve s'il le faut que l'Europe ne pourra se construire durablement sans les peuples.

En espérant que ces réunions nous permettront d'être mieux entendu, nous croyons en un avenir meilleur.